Cercle Royal Mars et Mercure asbl
Club de Mons

MaMer Mons



« La légende des Anges de Mons »
de Marcel Gillis (1897 – 1972) un artiste peintre, chansonnier et poète montois.

Bulletin périodique
du
Club Mars et Mercure de Mons

Novembre 2023 **N° 48**

Editeur responsable

BERNARD	Pierre	Rue des compagnons, 27	B-7000	Mons	pierrebernard49@gmail.com

Les articles repris dans cette revue n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs

TABLE DES MATIERES

Le Mot du Président	**3**
Membres du Comité de Direction du Club de Mons.....	**5**
Calendrier glissant des activités 2023-2024.....	**6**
In Memoriam.....	**7**
Membre d'honneur.....	**8**
Coude à coude du 1 Septembre ACAPELA.....	**9**
78ème Journée Internationale de la Résistance Site de la Malogne.....	**13**
N'oublions pas nos héros.....	**15**
Mons, une ville au cœur de la renaissance de l'armée Belge.....	**17**
Coude à coude du 6 Octobre Le cimetière de Mons Mars et Mercure.....	**20**
La visite du couvent des Visitandines et de l'hôtel de Mons.....	**24**
Les 4 cavaliers de l'Apocalypse.....	**31**
La Grande Conférence de Bruno Colmant.....	**41**

1. ***Mise en place d'une saine gestion des passifs nucléaires !***

Notre Ministre fédérale de l'Energie, Tinne Van der Straeten, vient d'annoncer en commission à la Chambre la création d'un établissement public, ***HEDERA, qui sera chargé de la gestion financière des passifs nucléaires***.

Les passifs nucléaires englobent les obligations futures liées au financement du démantèlement des sites nucléaires BP1 (ancien site Eurochemic) et BP2 (ancienne division de traitement des déchets de SCK-CEN). Cela inclut également le financement futur d'un quart du démantèlement du réacteur BR3, le premier réacteur à eau pressurisée en Europe, prototype des réacteurs de Doel et Tihange. En tout, il faudra encore 6 milliards d'euros pour assainir ces sites !

Une saine gestion de nos deniers, c'est toujours une bonne nouvelle.

Pierre Bernard

Le Mot du Président

1. ***<u>Et si nous décidions de mieux gérer nos efforts !</u>***

Dans le VIF du 2 novembre 2023, nous apprenions que le financement de la ***fibre optique en Wallonie*** faisait l'objet d'un coûteux (fâcheux ?!?) doublon !

- La Wallonie dépense des millions d'euros (partiellement financés par l'Europe me direz-vous…) pour équiper en fibre optique 100% de ses 292 parcs d'activité économique…
- De son côté, PROXIMUS couvre 25% du pays en fibre optique.
- ORANGE, VOO et TELENET, eux aussi, visent une couverture de plus de 60% du territoire d'ici 2040…

L'excellent rédacteur de l'article, Christophe LEROY, se posait la question suivante, fort judicieuse:

« ***Tous ces acteurs ne pourraient-il pas mutualiser leurs efforts, dans « l'optique » de créer ensemble un seul réseau de fibre plutôt que de bâtir chacun leur propre infrastructure*** ? »

Notre conférencier du 24 novembre dernier, conclurait :

« ***Nos bons journalistes sont de meilleurs observateurs que nos femmes et nos hommes politiques :***
L'État stratège tant attendu semble défaillant ! »

2. ***<u>La démocratie et le capitalisme.</u>***

- Dans son essai paru en septembre 2023, notre conférencier du 24 novembre, Monsieur Bruno COLMANT, explique que notre démocratie est en danger face au basculement néolibéral qui induit une gouvernance de marché pragmatique, inductive et désormais numérisée qui s'oppose à un contexte européen déductif !

« La désindustrialisation occidentale est plus accentuée dans les pays qui ont abandonné leur vision sociétale à l'économie de marché !
Et la démocratie et le capitalisme ne sont pas juxtaposés :
le capitalisme est cosmopolite, tandis que la démocratie est délimitée territorialement!»
Dixit.

- Bruno Colmant explique aussi que le taux d'intérêt est le ***prix du temps et que l'intérêt est à la monnaie ce que le salaire est au travail !***
  Le ***taux d'intérêt*** comprend plusieurs composantes :
  - La rémunération pour la dépossession de la monnaie.
  - La couverture contre l'inflation anticipée.
  - La protection contre le risque d'insolvabilité de l'emprunteur (appelée la prime de risque de crédit).

- L'intérêt est aussi le prix monétaire du temps, …bien que le temps n'ait pas de valeur puisque nous ne pouvons ni le vendre ni le donner.
- Quand l'intérêt devient négatif, la monnaie se détruit avec le passage du temps : l'un des attributs du néolibéralisme est de modifier le sens du temps économique en empruntant ses richesses au futur !

3. ***<u>Terminons ce petit mot par une touche de philosophie, la vraie philosophie, celle de l'Antiquité.</u>***

Socrate fut un philosophe grec du Vème siècle avant J.-C.
Il est connu comme étant le père fondateur de la « ***philosophie morale*** ».
Il n'a laissé ***aucun écrit*** : sa pensée est transmise exclusivement par des témoignages indirects !
Il fit de l'**intelligence** l'instrument d'une ***quête méthodique de la <u>vérité</u>.***

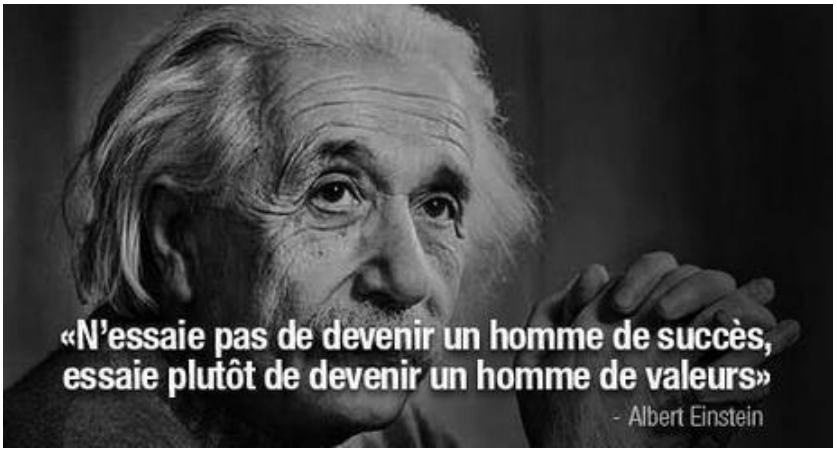
Sa théorie des « trois tamis » :
Si quelqu'un veut te raconter le comportement d'un ami commun, fait passer l'information par les ***« trois tamis*** » :

1. Le tamis de la ***vérité :*** est-ce vrai ? As-tu vérifié ? Si l'interlocuteur répond : « …Euh, non je n'ai pas vérifié si c'était vrai »
2. Le tamis de la ***bonté*** : « si ce n'est pas tout-à-fait vrai, est-ce au moins quelque chose de bon ? Si l'interlocuteur répond : « Euh, je ne sais pas si c'est quelque chose de bon… »
3. Le tamis de l'***utilité*** : « si ce n'est pas tout-à-fait vrai, que ce n'est peut-être pas bon, est-ce au moins utile ? Euh… pas tout-à-fait…
4. ***Socrate répond : « si ce n'est pas vrai, si ce n'est pas bon et que ce n'est pas utile, je préfère ne pas savoir ce que tu veux me dire et je te conseille de l'oublier !!!***

Attention à la RUMEUR !!!!

J'espère que ce fut pour vous une agréable lecture !

Pierre BERNARD,



Membres du Comité de Direction du Club de Mons

BERNARD Pierre ***Président***	0470/682508 065/315600	Rue des Compagnons, 70 7000 Mons	pierrebernard49@gmail.com
BROUILLARD Joëlle ***Trésorière***	069/664042 0472688170	Rue du Carme, 37 7971 Basecles	jobalim@hotmail.com
CAZZOLA Olivier	0497/515810	Rue des trois Hurées, 253 7012 Mons	olivier.cazzola@skynet.be
DASCOTTE Vincent	0476/999499 065/779662	Rue de Quiévrain 80A, 3.2 7300 Boussu	vincentdasc@hotmail.com
DUBAIL Pierre	0495/122689	Rue du Grand Coron, 33 7034 Saint-Denis	pgagdubail@gmail.com
FARY Alexis	0486/263291	Chaussée de la Seigneurie, 30 4800 Petit-Rechain	alexisfary7@hotmail.com
ONRAET Jean ***Secrétaire*** ***Trésorier-adjoint***	0476/248468 065/643185	Rue Louis Caty 32 7331 Baudour	srtmmclubmons@outlook.be
TOUSSAINT Jean	0475/365959 065/728255	Rue du Grand Coron, 56 7034 Saint-Denis	jean.toussaint@gmail.com
VANDERWAL Jean ***Vice-Président***	0497/784791	Rue de Lens, 120 7061 Casteau	jean.vdwal@gmail.com

2. *L'avenir du marché de l'hydrogène ?*

Selon Goldman Sachs (très grosse banque d'investissement américaine), le marché de l'hydrogène pèsera 10.000 milliards de dollars d'ici 2050.
De plus, les entreprises du secteur profiteront des 800 milliards de dollars du plan de relance énergétique européen !
Ce sera très probablement le marché le plus haussier de la prochaine décennie !

3. *Le lait « plus durable »*

La start-up wallonne ***RumeYperts*** s'est fixé un objectif bien utile :

- Allonger la durée de vie des vaches d'environ 3,8 années !
- Rendre la production de lait moins coûteuse !
- Réduire les émissions de CO2 !
- Améliorer le bien-être des animaux !

Pierre Bernard

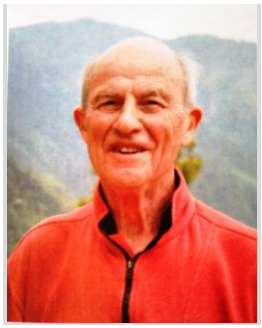
Calendrier glissant des activités 2023-2024

Pour tout renseignement de dernière minute et prise de contact avec le CD, consultez notre site internet : https://www.marsmercuremons.club/

Date	Activité	Heure	Endroit
08 Décembre	Coude à coude repas de chasse	12:00	Comdt militaire de la Province Hainaut,
14 décembre	Soirée Arsonic	19:00	ARSONIC Mons
05 Janvier 2024	Cocktail et Repas de nouvel an	18:00	Comdt militaire de la Province Hainaut,
02 février 2024	Assemblée Générale et repas de Corps	18:00	Ateliers des FUCaM 2, rue des Sœurs Noires 7000 Mons
01 mars 2024	Coude à coude – conférence de Mr Nicolas Deltour Taux d'intérêt : feu de paille ou début de l'ère des obligations	12:00	Comdt militaire de la Province Hainaut,
05 avril 2024	Coude à coude-Conférence de Benoît DAVIN. Les bombardements stratégiques durant la 2ème WW. Les leçons du passé	12:00	Comdt militaire de la Province Hainaut
20 avril 2024	Jumelage Gand-Mons		Gand
24 mai 2024	Coude à coude – Conférence Ducasse de Mons Conférencier et sujet à déterminer	12:00	TBD
14 juin 2024	Conférence visite MMM suivi d'un after dinatoire	18:00	Mons Mémorial Museum Boulevard Dolez 51 à 7000 Mons
05 juillet 2024	Repas Famille	12:00	TBD
02 aout	BBQ Famille	12:00	TBD
06 septembre	Coude à coude – Conférence Olivier Cazzola – La fraude sociale	12:00	TBD
04 octobre	Coude à coude - Conférence	12:00	TBD
Novembre 2024	Grande conférence	18:00	TBD

(*) Suivant les instructions de la ville de Mon

In Memoriam



Jean-Maurice SERVAIS

appelé affectueusement "Chef" par les siens

Docteur en droit,
Licencié en sciences économiques UCL,
Commandant de réserve honoraire,
Administrateur délégué
de la Banque Crédit Commercial de Mons,
Vice-président honoraire
du Touring Club Royal de Belgique,
Ancien échevin de la Ville de Mons,
Juge consulaire honoraire
près le Tribunal de Commerce de Mons,
Past-président, à Mons, de la Maison Internationale,
du Lions Club, du Cercle Royal Mars & Mercure,
Investi avec cœur dans la vie économique,
sociale et religieuse de sa région

né à Hautrage le 7 juillet 1935
et décédé à Mons le 22 septembre 2023,
entouré de l'affection des siens.

J'ai rencontré Jean-Maurice pour la première fois fin des années 1972/1973, un soir, au Club Reine Fabiola. J'avais été chargé comme jeune administrateur de Cercle et membre de la CLIMM (Cercle de Liaison Internationale Mars et Mercure – actuellement Mars et Mercure Europe) d'essayer de créer un Club à Lille. C'est la raison pour laquelle j'avais besoin de l'aide du club montois.
Cette occasion m'a permis de recevoir le soutien de Jean-Maurice, alors président du club. C'est au cours de cet entretien qu'il me signala qu'il avait fait son service militaire, quelques années auparavant, dans une compagnie de « MP – Police Militaire, dans une garnison située à Siegburg, en Allemagne au S-E de Cologne.
Ayant quitté le giron bruxellois du Cercle pour fréquenter le club montois, j'ai toujours eu un grand plaisir de parler de mille et autres choses avec Jean-Maurice. Lors de chacune de ces rencontres, j'ai apprécié son amabilité, sa disponibilité à aider ou à solutionner une situation et, ce toujours avec un sourire qui le caractérisait.
Ces dernières années, un peu plus disponible, il participait régulièrement aux « Journées Nationales du Cercle – JN ». Voici une preuve retrouvée dans ma collection de photos prises à la JN en novembre 2016 organisée par nos confrères campinois à la base de la Force Aérienne de Klein-Brogel.
Repose en paix Jean–Maurice et sois assuré que les anciens comme moi se souviendront encore longtemps de ton empathie.

Fredy Moreaux , PP



Membre d'honneur



Colonel Guy DOBBELAERE

Le Colonel d'aviation Guy DOBBELAERE est licencié en sciences aéronautiques et militaires, licencié en communication, avec master complémentaire en administration publique et militaire.
Il a eu différentes affectations au sein de la Défense dont la dernière celle de Commandant militaire de la Province du Hainaut.

Présentation

Le Commandement Militaire de la Province de Hainaut est une unité composée 13 militaires en service actif et d'une vingtaine de militaires du cadre de Réserve.



Le Commandant de Province est le Colonel d'aviation Administrateur militaire Guy DOBBELAERE. Il est le Représentant du Chef de la Défense dans le Hainaut et est donc le 1er militaire de la Province.

Comme conseiller militaire du Gouverneur, il participe au Centre de Crise provincial et comme support en cas de crise transfrontalière.

En situation de crise, militaire ou civile, il a autorité sur les unités militaires stationnées sur le territoire de la province et joue l'interface entre les autorités civiles et les unités militaires.

L'engagement des moyens (personnel et matériel) ne se fera qu'après accord du Ministre de la Défense.

La Province compte une implantation militaire majeure à Tournai (le Centre de Compétence de la Formation Appui)



et plusieurs petites unités dans la région montoise ; quelque 500 militaires sont concernés.

Coude-à-Coude – Conférence ACAPELA

Votre voix compte – Synthèse vocale

01 septembre 2023

Pour ce Coude-à-Coude de rentrée, nous nous sommes réunis au Commandement militaire de la Province de Hainaut.
L'activité commence bien sûr avec l'apéritif, ce qui permet aux membres de se retrouver et de discuter entre autres des vacances.



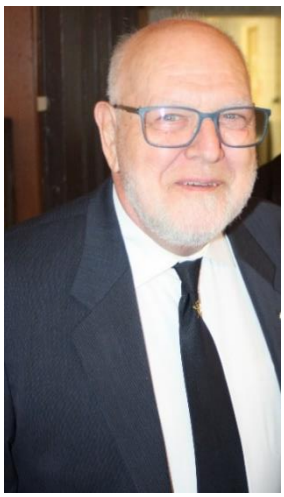




Juan en sa qualité de Chef de Protocole, fera sonner la cloche et invitera les membres à prendre place. Il procèdera à la lecture des excusés, et présentera rapidement nos invités



Nous recevons aujourd'hui une délégation bien sympathique venant de Charleroi. En effet, Bernard Mercier, le Président du Club de Charleroi avait souhaité assister à notre réunion, il sera accompagné d'Alain Verly un membre du Club. Cette visite fut bien entendu largement appréciée.



Monsieur Luc Dooms, sera également présent, il est l'invité de notre Vice-Président Jean Vanderwal, Luc est un habitué.



L'invité suivant est André Devillers, récemment admis dans notre Club.





Finalement Juan présentera Monsieur Fabrice Malfrere, de la Société Acapela, notre conférencier du jour.

www.acapela-group.com

Après avoir prononcé sa citation habituelle, Juan cèdera la parole au Président.



Après toutes ces bonnes paroles, il est temps de déguster l'entrée, l'ambiance aux tables est excellente. Le personnel est attentif et débarrasse rapidement les assiettes.

Vient maintenant le moment de céder la parole à notre conférencier. Juan invitera le conférencier ainsi que notre ami Jean Toussaint qui est à l'initiative de cette conférence, Monsieur Malfrere étant un ami de son fils.

Jean nous présentera de façon très complète notre invité et lui cèdera la parole.



Monsieur Malfrere à l'aide d'un Slideshow nous présentera d'une façon très explicite le travail de son entreprise, c'est un plaisir d'écouter quelqu'un d'aussi passionné. Le sujet intéresse vraiment tout le monde, de nombreuses questions lui seront d'ailleurs posées après le plat principal.
Notre Président prendra la parole et remerciera de vive voix notre conférencier et lui remettra le traditionnel cadeau que le Club leur offre.





Le Président en profitera également pour remettre la médaille du Club à Bernard Mercier et lui témoigner ainsi toute la sympathie des membres de notre Club.



Avant de conclure cette magnifique journée, nous avons un nouveau membre à introniser, notre ami André Devillers. Notre Vice-Président le présentera pour la dernière fois.

Reste au Président à épingler André.





Les membres présents ont bien sur applaudi cet évènement.

Avant de sonner la fin de la partie officielle, Juan appellera le traiteur et son personnel afin qu'ils soient dignement applaudis et remerciés pour la qualité du repas servi et pour l'excellent service dont nous avons pu bénéficier.



Ce fut une excellente journée

Rédacteur : Moustachu
Crédit photo : J.Onraet

78ème Journée Internationale de la Résistance
Site de la Malogne – Cuesmes
9 septembre 2023

Traditionnellement les membres de notre Club participent à cette journée de Mémoire.
Cette année, notre Club a été représenté par le Président National Marc De Brackeleer et son épouse Maria, notre vice-Président Jean Vanderwal, par le Secrétaire Jean Onraet, ainsi qu'Alain Kicq, Jean-Claude Bonaert et Laurent Drousie.
Ci-dessous un texte copié sur Facebook écrit par Jean-Louis Dieu, ami de notre secrétaire, et agrémenté d'une photo

SITE DE LA MALOGNE A CUESMES.
79 ans déjà.
Devant ce monument dédié à la Résistance.



Sous le socle du milieu se trouve une petite cavité dans laquelle ont été déposés des coffrets contenant des terres de Russie, d'Angleterre, de France, du Canada, de Pologne, des U.S.A. et des camps de déportés (Dortmund).

Ce monument ne comporte pas de nom, néanmoins plusieurs personnes ont été tuées le 03 septembre 1944 sur le site et à proximité.

Hommages et Respect aux Libérateurs, aux Héros et Victimes des Guerres.
LIBERTÉ PATRIE
1914 - 1918
1940 - 1945
RIEN, PERSONNE N'A ÉTÉ OUBLIÉ.



Ce fut une belle cérémonie emplie d'émotions.

Ne JAMAIS oublier, tel est notre devoir

Rédacteur : Jean Onraet
Crédit photo : Jean Onraet, Laurent Drousie, Jean-Louis Dieu

N'oublions pas nos héros !

« ***Maurice BERDAL,***
dernier rescapé montois des camps de la mort,
s'est éteint à l'âge de 94 ans. »

Je relisais récemment un article paru le ….29 octobre 2018, écrit par Vincent CLERIN, journaliste à la RTBF.

Je suis persuadé que le sujet qu'il traitait vous intéressera :

c'est l'histoire d'un héros… montois !

Résistant armé durant la seconde guerre mondiale, Maurice Berdal était un rescapé du camp de Mauthausen en Autriche où il avait été déporté après avoir été blessé et arrêté par les allemands.

Revenu au pays à la faveur d'un congé de quinze jours, il ne retourne pas en Allemagne et devient donc « réfractaire ».
Il se cache chez sa cousine Léonce qui habite Rue de la Coupe à Mons et qui l'aide à entrer dans l'armée secrète ; il participe à des missions de plus en plus importantes… mais , un dimanche, il part en mission avec trois autres résistants et le quatuor est attaqué par une patrouille allemande: blessé lors de la fusillade, Maurice Berdal est arrêté ainsi qu'un de ses compagnons, un autre est tué et le quatrième parvient à prendre la fuite.

Il est d'abord condamné à mort, mais plutôt que d'être transféré à Saint-Gilles où les condamnés sont fusillés, la Gestapo l'embarque (par erreur ???...) dans l'un des camions qui transportent …126 prisonniers jusqu'à Namur !
Là, il est « parqué » dans un wagon à bestiaux : une soixantaine par wagon…un transfèrement d'une horreur sans nom vers l'enfer!

Notre héros est donc ***déporté*** à Mauthausen !
Plusieurs meurent pendant le transfert

La vie du camp est indescriptible : l'horreur planifiée, organisée!
Mais grâce à ses connaissances techniques (le jeune Marcel, encore très jeune, enchaînait les journées travail aux côtés de son père au Laminoir de Jemappes avant de suivre, en soirée, les cours de l'École Technique d'Hornu…)
Grâce à ses connaissances techniques, donc, il va travailler à l'usine qui fabrique les avions Messerschmitt !
Il travaillera aussi dans des carrières…

Il est libéré le **5 mai 1945** … il ne pèse plus que 28 kilos !!!

Il lui faudra plusieurs années pour recouvrer une santé normale… mais ***il n'oublie rien et effectue plusieurs pèlerinages, là-bas en Autriche, pour tenter de comprendre l'incompréhensible !***

Ses funérailles ont été célébrées le vendredi 2 novembre 2018 au temple protestant du boulevard Dolez à Mons.

Il est mort à l'âge de 94 ans !
Il était le dernier rescapé montois des camps de la mort !
Que son âme repose en paix !

Pierre BERNARD,
Président de Mars & Mercure Club de Mons.



Visitez le Fort de Breendonk !

Source : https://breendonk.be/fr

Le Mémorial national du Fort de Breendonk est un des témoignages les mieux conservés de l'atrocité nazie lors de la Seconde Guerre mondiale.
Une visite captivante raconte l'histoire particulièrement sinistre du SS-Auffanglager Breendonk. Des dortoirs lugubres et des chantiers de travaux forcés à la chambre de torture et le lieu d'exécution : le site respire l'horreur que les prisonniers ont subie sous l'occupation allemande. Le régime qui sévit à Breendonk est extrêmement dur. Dès leur arrivée, les prisonniers sont soumis à des humiliations, battus, contraints à des travaux forcés, mal nourris et torturés. Le nombre de prisonniers ne dépassant jamais 600 à 700 personnes, Des témoignages, des photos et des montages visuels vous font rencontrer ceux et celles qui ont souffert et qui ont sacrifié leur vie pour notre liberté. Seule la moitié des prisonniers survivra à la guerre. À Breendonk, 101 mourront de malnutrition, de sévices et d'épuisement. Quelques centaines seront pendus ou fusillés, la plupart comme otages.

Mons, une ville au cœur de la renaissance de l'armée belge en 1944

Olivier CAZZOLA, Administrateur Mars et Mercure Mons

Pour celui qui s'intéresse un tant soit peu à l'histoire militaire de notre pays, l'engagement de plusieurs dizaines de milliers de Belges sous l'uniforme à la suite des armées alliées est un fait largement connu. Dans cette « mobilisation », l'importance de Mons est souvent méconnue. Elle s'inscrit évidement dans un cadre plus large… dont les prémices datent de mai-juin 1940.

Effectivement, avant d'aller plus loin sur ce sujet, il convient de rappeler que dès la capitulation quelques centaines de Belges, venant aussi bien du territoire occupé que d'ailleurs dans le monde, rejoignirent les Forces Armées belges de Grande-Bretagne. C'est avec eux que s'organisèrent progressivement, les unités suivantes :

- La 1ère Brigade belge indépendante, comprenant :
  - 1 commandement
  - 3 unités d'infanterie motorisées (petites compagnies)
  - 1 escadron d'auto-blindées
  - 1 batterie d'artillerie
  - 1 compagnie de génie
  - 1 train de brigade (transport, ravitaillement, réparation, service médical)
- Le « squadron SAS » (équivalent de compagnie) rattaché à la Brigade SAS du Brigadier Général Mc LEOD
- Le « troop commando » (équivalent de compagnie) rattaché au 10 Inter Allied Commando sous le nom de « 4th (Belgian) Troop »
- 1 compagnie d'ouvriers militarisés des troupes de transmissions
- Les 349e et 350e escadrilles de chasse (d'autres pilotes belges servaient dans d'autres unités de la RAF)
- La Section belge de la Royal Navy qui arma quelques escorteurs et autres bâtiments

Le gouvernement belge de Grande-Bretagne soucieux de la participation militaire de la Belgique libérée négocie avec le gouvernement britannique (War office) d'une part, et, d'autre part, le SHAEF (commandement interallié en Europe) la constitution d'unités militaires diverses, au moyen de troupes et de cadres levés sur place soit par engagement volontaire soit par appel de classes de milice.

Les négociations avec le gouvernement britannique débouchent sur plusieurs accords qui furent rapidement modifiés au rythme des succès rapidement rencontrés par les alliés entre juillet et novembre 1944. Elles aboutissent le 9 novembre 1944 par les « accords Eden – Spaak » aux termes desquels fut créé ce qui allaient devenir l'armée belge d'après-guerre avec l'ensemble des formations nécessaires à son fonctionnement (unités de combat, d'appui, écoles, commandement et autres services d'état-major).

En ce qui concerne, les accords conclus avec le SHAEF, il s'agissait dans un premier temps de constituer des unités chargées de la garde des communications et des troupes auxiliaires du génie. Là encore la réalité fut toute autre, l'évolution du conflit déjouant les esprits les plus éclairés ! Selon le cas, ces unités seront équipées le plus souvent à l'anglaise et quelques fois selon les standards américains. Les unités constituées dans le cadre des accords conclus avec le SHAEF portent le nom générique de « Liberated Manpower Units », littéralement « unités de main-d'œuvre libérée ».

En examinant l'historique des unités formées dans le cadre des accords Eden – Spaak ou du SHAEF, on peut être surpris de constater combien la région de Mons joua un rôle important. Ce n'est pas pour rien qu'en 1944 le commandement militaire du Hainaut fut confié à un général-major et ce jusque quelques mois après la capitulation allemande.

Par ailleurs, les Cies de contrôle du trafic routier et de Prévôté des Lignes de communication vont donner naissance à la police militaire belge telle que connue actuellement. Le centre de formation sera installé à l'école du Sacré Cœur, Rue des Dominicains à Mons. Une plaque commémorative apposée à l'entrée de la porte principale de cet établissement scolaire le rappelle de nos jours.

C'est à la découverte de cette importance de Mons et sa région que le lecteur intéressé est invité dans les lignes qui suivent. Ces lignes évoquent des unités des forces terrestres. Il convient de rappeler aussi que des Montois et Hennuyers rejoignirent les sections belges de la RAF et de la NAVY, lesquelles donneront naissance à la Force Aérienne et la Force navale… C'est là une autre histoire.

UNITES CONSTITUEES EN EXECUTION DES ACCORDS EDEN-SPAAK DU 9 NOVEMBRE 1944

- 1ère Brigade d'Infanterie « Libération »
  Regroupement de la Brigade PIRON (Forces belges de Grande-Bretagne et des volontaires (provenant de tout le pays)

- Les Brigades d'Irlande
  - 2e Brigade d'Infanterie « Yser » dont provenant du BRR/Mons (Bureau recensement et recrutement)
    - 800 hommes pour Le QG Bde, Pl Déf, Sec Tr et 1er Bn
    - 350 hommes pour le 2e Bn et la Cie Mi indépendante
    - Une part indéterminée de 800 hommes pour la Cie Rav et T Au, Atelier de réparation, Ambulance de Campagne, Unité postale et Prévôté
  - 4e Brigade d'Infanterie « Steenstraete »
    - Constitution à Mons d'un Bn, du Pl Déf QG ; Section Tr avec notamment 500 hommes
    - Constitution à Basècles de la Cie Mi Indépendante (200 hommes provenant du BRR/Liège
    - 60 hommes répartis dans l'At Rép, Ambulance et Prévôté constitué à Braine-Le-Comte
  - 5e Brigade d'Infanterie « Merckem »
    - 500 hommes pour un Bn constitué à Fleurus
  - 6e Brigade d'Infanterie « DEYNZE »
    - Constituée par la réunion des 3 premiers Bn Fus (cfr LMU) dont le 1er initialement formé à Casteau
- Esc AB
  L'escadron « Armoured Cars » de la Brigade Piron acquiert un statut régimentaire. Il incorpore notamment 100 volontaires de guerre provenant de Mons. Son nom officiel est « Régiment d'autos blindées » puis l'unité s'auto-baptise « 1er Hussards » et enfin en 1946 1er Régiment de Guides

- Rgt Aie
  La Bie Aie de la Brigade Piron acquiert aussi un statut régimentaire par l'incorporation de quelque 500 volontaires de guerre. Provenance inconnue

UNITES CONSTITUEES DANS LE CADRE DU PLAN/SHAEF DE « LIBERATED MANPOWER UNITS » (LMU)

Les bataillons de fusilliers

1er Bn Fus constitué au camp de Casteau le 11 octobre 1944 (composition de volontaires de guerre)
10e Bn Fus constitué au camp de Casteau le 11 décembre 1944(composition de volontaires de guerre)
15e Bn Fus constitué à Champion le 12 janvier 1945 avec des miliciens en provenance du bureau de sélection de Mons
16e Bn Fus constitué à Bon-Secours le 15 janvier 1945 avec des miliciens en provenance du bureau de sélection de Mons
20e Bn Fus constitué à Péruwelz le 3 mars 1945 avec des miliciens en provenance du bureau de sélection de Mons (Liège et Arlon aussi)
23e Bn Fus constitué au camp de Casteau le 14 février 1945 avec des troupes en provenance du bureau de sélection de Mons

S'ajoutent à ces Bn Fus :

- des unités de Génie dont :
  - 1ère et 2e Cies de Troupes de Chemin de Fer (TCF) formées à Mons
  - 3e et 4e Cies TCF formées à Erquelinnes
  - 1ère Cie de Construction de Chemin de Fer formée à Mons
- des Cies de Transport dont :
  - 1004e Cie T Au recrutée dans le Hainaut
  - 1008e Cie T Au recrutée pour partie à Mons
  - 1013e Cie T Au recrutée à Mons
  - 1015e Cie T Au recrutée à Mons
  - 1019e Cie T Au recrutée pour partie à Mons
  - 1024e Cie T Au recrutée à Mons
  - 7e section du Corps de Transports Territorial basée à Mons (aide à la nation – plus d'une centaine de camions et autres camionnettes)
- des Cies de contrôle du trafic routier (ancêtre police militaire) :
  - 1ère et 3e Cie TCR formées à Mons (régime linguistique bilingue)
  - 2e Cie TCR formée à Tournai (régime linguistique bilingue)
- des Cies de Prévôté des lignes de communication (ancêtre police militaire) :
  1ère, 2e, 3e Cie Prévôté Lof C formées à Mons (régime linguistique bilingue)

Les BRIC sont des pays à forte croissance

Pierre Bernard, Président

Les BRIC sont des pays à forte croissance, dont, au début du xxie siècle, le poids dans l'économie mondiale augmente. Ce terme est apparu pour la première fois en 2001 dans une note de Jim O'Neill[3], économiste de la banque d'investissement Goldman Sachs, et a été repris en 2003 dans un rapport publié par deux économistes de la même banque[4].

Ce rapport tendait à montrer que l'économie des pays du groupe BRIC allait rapidement se développer ; le PIB total des BRIC devrait égaler en 2040 celui du G6 (les États-Unis, l'Allemagne, le Japon, la France, le Royaume-Uni et l'Italie).

Regroupés, les BRIC pourraient faire contrepoids au G8 (dont la Russie fait pourtant déjà partie)[5]. »

Les pays du BRIC représentent une population de 3,200 milliards d'habitants, soit 41 % de la population mondiale [Quand ?].

L'acronyme BRICS désigne le rapprochement de quatre pays aux vastes territoires :

Brésil, la Russie, l'Inde et la Chine, auxquels s'est intégré l'Afrique du Sud en 2011.

Coude-à-Coude – Conférence
Le cimetière de Mons façon Mars et Mercure
Jean-Noël Deroux
06 octobre 2023

Pour accueillir notre ami Jean-Noël, nous avons réservé une salle aux Ateliers des FUCaM à Mons. Nous ne savions pas que d'autres activités avaient lieu en même temps que notre conférence ce qui a engendré beaucoup de bruit de pas, de claquements de portes.
La préparation de la salle a été facile vu le faible taux de participation, en effet seuls 18 inscrits, ce manque d'implication est regrettable mais de nombreux membres se sont excusés.
L'activité commencera bien évidemment par le traditionnel apéritif où les membres se racontent les derniers potins.







La cloche sonne, notre Chef de protocole faisant fonction appelle les membres à prendre place à table. Juan énoncera les nombreux excusés et cèdera rapidement la parole à Jean Vanderwal, Vice-Président. Jean fera mention de nombreuses informations relatives à l'activité du Club et annoncera notre conférencier du jour, Jean-Noël Deroux.





Il est temps de passer à l'entrée, notre traiteur s'est encore coupé en quatre pour satisfaire nos délicates papilles.
Notre conférencier, nous entretiendra sur les différentes tombes de militaires et de civils notamment des commerçants connus dans la région. Avant même de débuter, Jean-Noël a fait tourner un diaporama avec de nombreuses photos très explicites.



Le public est attentif malgré le brouhaha régnant dans les Ateliers, ce fut malgré tout difficile pour le conférencier de s'exprimer.

La conférence ayant duré un peu plus longtemps que prévu, il est temps de passer au plat principal. Les discussions sont comme toujours très animées.





En principe nous procédons aux questions-réponses, mais pris par le temps, nous introniserons notre ami Philippe Masson. Philippe sera présenté pour la dernière fois par Jean. Il fut donc épinglé et applaudi par l'assemblée présente. Notre ami Philippe appelé par des obligations professionnelles nous a donc rapidement quittés.







Après cette sympathique intronisation, nos membres ont posé beaucoup de questions ; preuve que le sujet nous a beaucoup intéressé.

Jean-Noël sera remercié par la traditionnelle médaille du Club. NDLR : c'est la deuxième qu'il reçoit, à la prochaine conférence, nous veillerons à lui fournir un autre cadeau ☺





La partie officielle est levée mais n'oublions pas de féliciter et de remercier le traiteur, Régal & Vous de Gibecq



Ce fut une excellente journée

Rédacteur : Moustachu
Crédit photo : J.Onraet

Visite aux Visitandines et à l'Hôtel de Ville de Mons
20 octobre 2023

A l'initiative de notre Président, qui souhaitait une ouverture du Club à la cité, nous avons organisé en collaboration avec l'AWaP et la Ville de Mons une visite culturelle.

Le matin, nous avions rendez-vous au MuMons afin de découvrir le monastère des Visitandines.







Cette visite s'est déroulée sous la direction de Monsieur Francesco Lo Bue directeur au MuMons. Nous étions donc un petit groupe de 25 amateurs de culture armés d'un précieux parapluie, bien utile pour les explications extérieures.

Nous avons eu la chance de découvrir des curiosités spécifiques aux Visitandines, en effet notre talentueux guide nous a montré des éléments auxquels le commun des mortels n'a pas accès. Ces spécificités ont également contribué à la réussite de cette visite

La visite commence donc par l'extérieur, notre guide armé de son aide-mémoire plastifié, nous a réuni autour de lui et nous a expliqué en détail les différents éléments du bâtiment.











Les comparaisons ont également été faites avec les croquis du bâtiment initial. La pluie nous a quelque peu gênés mais ce fut de courte durée, nous sommes bien vite entrés dans le musée.

De la cave où nous avons découvert d'anciens gonds, de l'affectation du couvent en prison, et également un système de stockage d'archives obsolète qui doit être remplacé, nous sommes montés dans les différents étages où de nombreux détails nous ont été montrés.



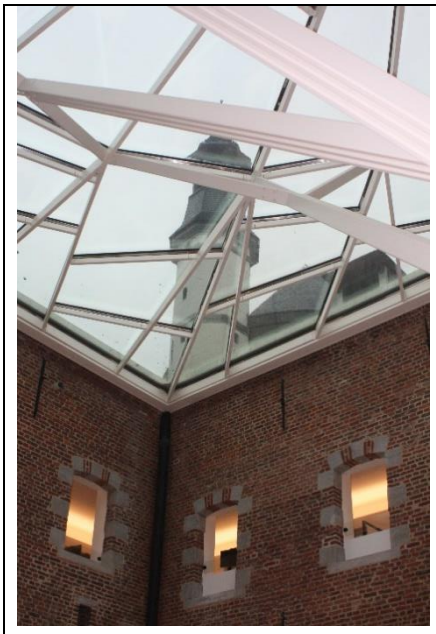


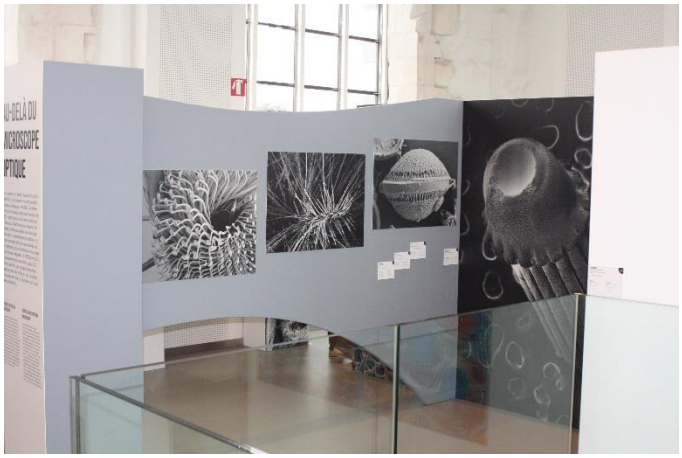


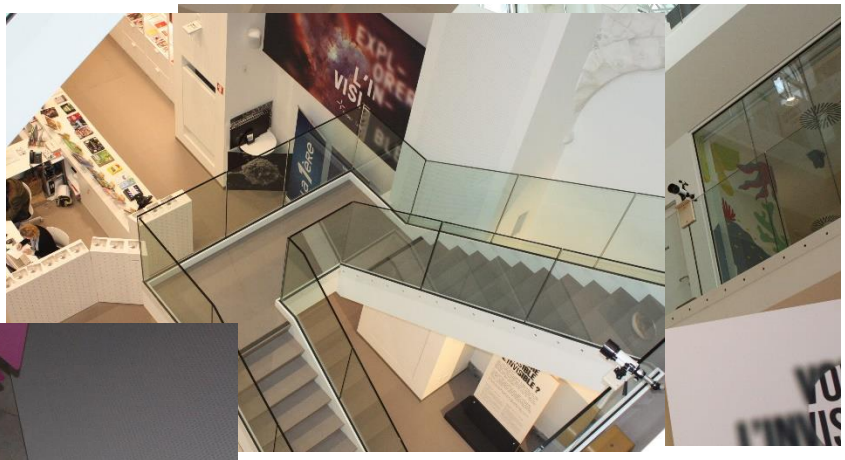


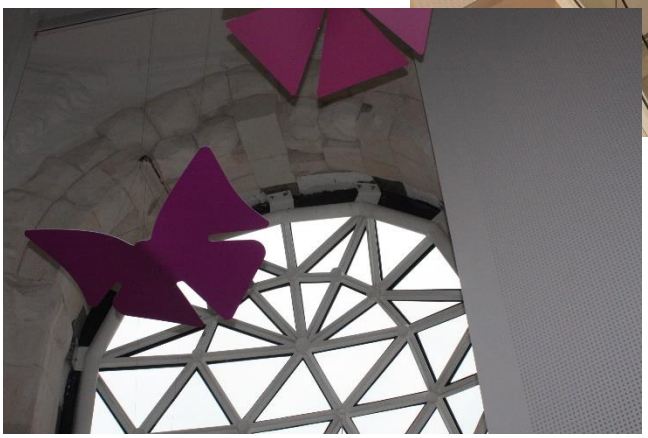














Finalement c'est au dernier étage que s'est terminée cette intéressante visite, le dernier étage offrant par ailleurs une magnifique vue sur Mons.





De nombreuses questions ont été posées et en remerciement pour son énorme implication, notre Président remettra à Mr Lo Bue notre médaille.

Après cette mise en jambe qui nous a ouvert l'appétit, nous prenons la direction de l'Excelsior où nous attendent l'apéritif et un plat local, une côtelette à'l berdouille avec des frites. Le service est rapide, l'ambiance est détendue voire joviale.





Notre Président prend la parole pour nous souhaiter un excellent appétit mais également pour nous remercier de notre présence et surtout remercier Josiane Pimpurniaux qui avec son équipe, a contribué à établir les contacts afin de réaliser cette journée de visite.





Notre Président a eu la bonne idée de nous offrir un verre, en effet il fêtait son anniversaire le lendemain

Après ce délicieux repas, nous nous dirigeons vers la Salle Saint-Georges où nous serons reçus par Monsieur le Bourgmestre, Nicolas Martin. Pris par son agenda très rempli, nous patientons quelque peu.



Monsieur le Bourgmestre nous parlera bien évidemment des travaux réalisés à l'Hôtel de ville mais également dans Mons. Pour le remercier de nous recevoir dans ses locaux, nous lui remettons notre médaille souvenir.



Nous avons eu droit à 3 briefings différents sur les travaux réalisés dans le cadre de la restauration du bâtiment. Ce fut un réel plaisir d'écouter les explications, agrémentées de nombreuses photos, de ces spécialistes, architecte, ingénieur, et cadre de l'administration communale, responsables des lieux visités, qui ont été remerciés avec notre médaille souvenir.







Nous avons largement débordé sur notre timing initialement prévu, la visite même du bâtiment n'a pu être réalisée.

Nous nous sommes de nouveau rendu à l'Excelsior ou nous avons pris le verre de l'amitié. Notre amie Josiane a eu droit à une belle surprise, pour son anniversaire.









Ce fut une excellente journée, nous avons pu découvrir des spécificités montoises dont nous ignorions l'existence. Les explications reçues lors des différentes visites étaient de qualité.

En conclusion : ce genre de visite est à refaire

Rédacteur : Moustachu
Crédit photo : J.Onraet

LES 4 CAVALIERS DE L' APOCALYPSE.

Juin 2023.

Cdt/Hr Etienne Carlier, lic.
Lt/Hr Alain Hocq, Ir.

L'année 2023 a hérité de tous les fardeaux accumulés en 2022 mais aussi de ceux des décennies précédentes. Si la majorité d'entre nous estime que « le monde ne va pas bien », beaucoup peinent cependant à classifier les maux dont souffre notre Terre. Les répertorier au niveau de l'ensemble du globe serait fastidieux. Par contre, repérer ce qui menace l'Occident et plus particulièrement l'Europe et la Belgique, me paraît plus abordable.

Quatre problèmes majeurs m'interpellent. Je ne puis m'empêcher, vu leur gravité, d'évoquer le Sixième chapitre du Livre de l'Apocalypse de Jean et d'en voir surgir l'image des Quatre Cavaliers de l'Apocalypse.

« *Alors on leur donna pouvoir sur le quart de la Terre, pour exterminer par l'épée et par la faim et par la mort (épidémies) et sous les fauves de la Terre ».* Ces quatre cavaliers symbolisaient la guerre, la famine, la mort (ou l'épidémie) et l'agression d'êtres cruels, ce dernier acteur restant assez hermétique.

Si à l'époque ce texte annonçait la fin de l'Empire Romain, comme le pensent les historiens, il peut être transposé aux temps contemporains. Aujourd'hui, quatre cavaliers de l'Apocalypse s'en prennent à l'Occident et ont entrepris de le transformer en profondeur, dans sa culture, ses croyances et son mode de vie. Je n'essaierai pas de les classer par ordre d'importance : nul ne pourrait juger de leur degré de dangerosité. Par contre, ce qui est certain, c'est qu'ils sont à l'œuvre et qu'un grand changement est en cours, négatif pour l'Occident.

Les deux premiers cavaliers sont la démographie et l'immigration, thèmes devenus aujourd'hui indissociables. Les deux suivants, tout aussi complémentaires, seront le réchauffement climatique et la révolution énergétique.

La démographie est l'étude quantitative et qualitative des caractéristiques des populations, à partir de thèmes tels que la natalité, la fécondité, la mortalité et la migration. Ce dernier thème est principalement dû à la croissance démographique fulgurante et au changement climatique. Les autres causes de la migration (guerres, famines, recherche de confort, …) sont endémiques. Je parlerai cependant de l'immigration vers l'Occident et la Belgique et non des flux migratoires en général.

Le 15 décembre 2022, selon les estimations de l'ONU, la population de la Terre a atteint les huit milliards d'habitants.

On suppose qu'au début de notre ère, nous étions 170 millions d'individus. En 1800, la population mondiale s'élevait à un milliard d'êtres humains ; elle avait doublé en 1900 et dépassé les quatre milliards en 1974 ; six milliards en 1999 et sept milliards en 2021.

C'est au début des années 1950 que l'emballement a véritablement commencé.

Ce phénomène est dû aux rapides et fulgurants progrès de la médecine, de l'agriculture, de la nutrition, des soins de santé et de l'hygiène.

La longévité continue à s'accroître. Cependant, nous vivons dans un monde limité et il n'existe pas de plan B pour nourrir les humains en surnombre, dans cent ans. Déjà, dans certaines parties du monde, l'exode a commencé vers des régions plus riches et plus confortables.

La démographie est une science humaine. Elle dresse des projections, principalement à l'usage des dirigeants.

En 2050, plus de la moitié des naissances mondiales surviendra dans seulement sept pays : Congo, Tanzanie, Nigéria, Ethiopie, Inde, Pakistan et Philippines. Le Nigéria sera plus peuplé que l'Union Européenne et les Etats-Unis réunis.

Par contre, en 2070, la population européenne aura diminué de moitié. En 2100, elle aura perdu quatre cents millions d'habitants. Au même moment, le Sahel comptera trois cents millions d'habitants (sept fois plus qu'en 2000), l'Egypte sera à cent nonante millions, l'Algérie sera passée de quarante-deux à septante millions et le Maroc, de trente-six à quarante-cinq millions. Par conséquent, l'Europe se retrouvera face à trois cents dix-huit millions de Maghrébins et trois cents millions de Sahéliens.

C'est ici que le deuxième cavalier entre en scène : l'immigration.

L'immigration. En 1974, à la tribune de l'ONU, Houari Boumédiène, Président de l'Algérie, proclamait ceci : *« Un jour, des millions d'hommes quitteront l'hémisphère Sud pour aller dans l'hémisphère Nord. Et ils n'iront pas là en tant qu'amis. Parce qu'ils iront là-bas pour le conquérir. Et ils le conquerront avec leurs fils. Le ventre de nos femmes nous donnera la victoire ».*

En 2007, toujours à la tribune de l'ONU, le Président Boutros Boutros-Ghali (copte égyptien) annonçait ceci : *« L'effondrement de la natalité en Europe et le vieillissement accéléré de la population, contrastent avec l'accroissement très rapide de la population au Sud et à l'Est de la Méditerranée. Il en résulte une immigration sans précédent qui risque de faire imploser les sociétés occidentales au prix de problèmes très graves : chocs culturels, chômage, crises alimentaires, … ».*

En 2021, le solde migratoire en Belgique était de cinquante-huit mille cent dix-huit personnes en plus … (Statbel). Un accroissement beaucoup plus fort est pressenti pour 2022 (chiffres non disponibles).

Vous le comprenez, la migration n'est pas un phénomène anodin ; il n'est pas accidentel non plus.

Précisons encore que le terme « réfugié » est bien différent de celui de « migrant ». Un réfugié est une personne protégée par la Convention de Genève de 1951. Il a fui son pays en guerre et s'est réfugié dans un autre pays qui l'accueillera et le traitera comme un de ses citoyens, le temps nécessaire au retour à la paix dans son pays d'origine. Les Ukrainiens en Belgique sont des réfugiés. Nous respectons cette convention.

Les migrants, par contre, quittent leur pays volontairement pour bénéficier de meilleures conditions de vie dans tous les pays occidentaux. Tant qu'il y a de la place et du travail, la migration est positive pour les pays d'accueil. Encore faudrait-

il que cette main d'œuvre soit formée, compétente et utile à l'économie nationale. En Belgique, nous sommes loin du compte.
La grande majorité des migrants s'installe dans l'oisiveté, reçoit ses 1543 € mensuels et son smartphone prépayé. Si les politiciens favorables à l'immigration continuent à prétendre que celle-ci compensera le recul démographique de l'Europe, dans moins de cinquante ans, les migrants – même s'ils ont reçu la nationalité de leur pays d'accueil - seront majoritaires. Avec le droit de vote et l'éligibilité.
En tenant compte du fait que nonante pour cent de ces migrants sont musulmans, on comprend aisément ce que cela implique pour notre société judéo-chrétienne : avant la fin du siècle, 60% de la population sera musulmane. Mais le danger se matérialise vraiment avec l'octroi de la nationalité. N'oublions pas qu'octroyer la nationalité à un étranger, c'est aussi lui conférer le droit de vote et celui de l'éligibilité ! La conséquence se voit déjà clairement dans les pays occidentaux : la démographie électorale augmente sans cesse, au profit des gens issus de l'immigration.
Le problème vient du fait que les Etats ont sauté une étape dans le processus de naturalisation. En effet, le Code Civil, art. 21 – 24, prévoit que la naturalisation ne peut être octroyée à un demandeur qu'après constat de son *assimilation*, c'est-à-dire, l'adoption de la langue du pays d'accueil, le respect de ses lois, de ses coutumes (y compris vestimentaires) et de son mode de vie. Rien de tout cela n'est vérifié. La nationalité est accordée bien avant le respect de ces critères. Le résultat est éloquent : 74% des jeunes musulmans en France, considèrent que la charia est au-dessus des lois de la République (Ifop, 5/12/2020). En Belgique, ce type d'enquête n'a pas été réalisé ou alors, les résultats ne sont pas publiés.
Cela laisse comprendre qu'avant la fin de ce siècle, la majorité politique sera musulmane, voire islamique. Est-ce là le vœu des Belges de souche ?
En Europe, une civilisation est en train d'en remplacer une autre mais les médias ont choisi de ne pas en parler. Ou plutôt, leurs pourvoyeurs de subsides ne souhaitent pas que ce sujet soit abordé.
La France est certainement l'exemple le plus mûri en Europe. Le communiste Mélenchon mise sur le « *grand remplacement* » pour prendre le pouvoir. Le remplacement des peuples européens par des Africains, des Moyen-Orientaux et aussi des Asiatiques, est « évident » pour le sociologue français Alain Finkielkraut. Les banlieues et certaines grandes villes ont bien servi Mélenchon lors des dernières élections : le leader communiste y a recueilli jusqu'à 60% des suffrages. Dans la foulée, Mélenchon annonce la « créolisation » de la France à 50%, pour 2050.
En Belgique, le PTB n'est pas en reste et travaille en silence. Mais la rhétorique est identique : imposer une société plus « inclusive » et bien sûr « multiculturaliste » (malgré l'échec flagrant) … langage typiquement woke. Ce discours prône l'inclusivité tout en parlant sans cesse de diversité. Affirmer la diversité n'est qu'une forme politiquement correcte de reconnaître la différence de races : ce que certains appellent du racisme ! Le wokisme est un accélérateur de l'islam en Europe

Mais pourquoi l'assimilation est-elle rejetée par les migrants, même naturalisés ? L'erreur vient des Européens eux-mêmes. La perpétuelle repentance des Européens démontre aux migrants que leurs hôtes sont la cause de tous leurs malheurs du passé (entre autres, la colonisation) ! Les migrants, surtout les jeunes générations, refusent donc ce modèle de culture. Il est temps pour les Européens de se redresser et d'aborder leur passé avec fierté. La culpabilité-repentance rend les Européens incapables de relever les défis actuels, entre autre, le contrôle objectif de l'assimilation.

Et oui, la démographie, via une immigration mal gérée, en arrive à dominer la démocratie.

Les troisième et quatrième cavaliers ne sont pas des moindres. Comme les deux premiers, ils constituent une paire indissociable : le changement climatique et la crise énergétique.

Le terme « changement climatique » désigne les variations de températures et des conditions météorologiques à long terme.

Dans le passé, ces variations furent toujours naturelles. Actuellement, la majorité des scientifiques – mais pas tous – estime qu'elles résultent de l'activité humaine. Le changement climatique aurait été initié dès la Révolution Industrielle au XIXème siècle, par l'utilisation des combustibles fossiles, producteurs de gaz à effet de serre. D'autres causes interviennent, telles que la déforestation, les engrais azotés, l'élevage intensif, la surpopulation, … Personnellement, nous penchons plus pour un cycle naturel, accentué par les activités humaines. L'addition des deux effets amène les transformations rapides que nous connaissons aujourd'hui. Le climat est un système chaotique : un très léger changement, qu'il soit d'origine humaine ou solaire, entraîne des modifications énormes. Un battement d'aile de papillon à Tokyo peut engendrer une tempête en Amérique du Sud ! Plus concrètement, une faible variation du courant El Nino provoque de fortes perturbations climatiques en Europe.

Les conséquences du réchauffement sont d'abord climatiques : hausse des températures, montée du niveau des mers, fonte des glaciers, pluies torrentielles et averses de grêles. Ajoutons à cela les sécheresses accrues dans les zones désertiques mais aussi dans les régions tempérées. Mais des conséquences humaines en découlent aussi. Le nombre croissant de sinistrés suite aux catastrophes naturelles et l'impact affolant sur les finances publiques, inquiètent chaque jour davantage.

Cependant, le plus grave est à venir : les mouvements de population de grande ampleur. L'exemple du Tchad est révélateur. Le lac Tchad a perdu 75 % de sa superficie en une trentaine d'années. Les populations de pêcheurs et d'éleveurs qui peuplaient ses abords n'ont cessé de suivre le phénomène. La sécheresse se généralisant, ces peuples migrent vers les pays voisins, le Niger, le Soudan, le Mali … où ils sont accueillis à coups de fusils car les ressources de ces pays sont insuffisantes pour absorber les nouveaux venus.

Bientôt, ces flux migratoires s'orienteront vers les pays Occidentaux où les ressources connaîtront aussi leurs limites. Hélas, ce mouvement naturel est récupéré et largement amplifié par des associations et des ONG soutenant et

organisant le phénomène migratoire vers l'Europe. Nous y reviendrons une autre fois.

Un événement local, qui aurait pu rester une anecdote, risque de bouleverser complètement la vie des Occidentaux dans les décennies à venir. Voyez plutôt : En 2016, un ressortissant des îles Kiribati craignant la montée des eaux, voulut migrer en Nouvelle-Zélande. Suite au refus de ce pays, l'homme saisit le Comité des Droits de l'Homme de l'ONU, qui lui donna raison.

C'est un acte historique et lourd de conséquences car il ouvre une nouvelle porte aux migrations en masse. Par cette décision, l'ONU estime que les gouvernements doivent prendre en considération les violations des Droits Humains, provoquées par la crise climatique, avant d'envisager d'expulser des demandeurs d'asile. *« Le changement climatique représente une grave menace pour le droit à la vie ; les décideurs doivent donc en tenir compte avant de décréter une expulsion ». (sic).*
Le réchauffement climatique a commencé à provoquer des migrations dues au climat. L'exemple du Tchad l'illustre déjà. Mais le phénomène s'amplifiera rapidement. Des flux de migrants remonteront vers l'Europe. Jusqu'en 2016, le droit international ne leur reconnaissait pas la possibilité de forcer la porte pour une raison climatique. Aujourd'hui, par contre, cette décision de l'ONU interdit de refuser un migrant pour cause climatique : c'est une opposition au « droit à la vie » défendu par les Droits Humains.

Cette décision, prise dans son contexte mais hors de ses retombées potentielles, risque d'être la clé d'un flux migratoire jamais imaginé, qui asphyxierait l'occident en quelques années. L'ONU pourrait – ou devrait - trouver des solutions durables en négociant avec la Russie et le Canada, par exemple, l'accueil dans de grandes régions sous peuplées, comme la Sibérie méridionale et le Sud-Ouest canadien (propositions de certains mandataires de l'ONU, laissées sans suite). Les budgets d'aide au développement votés par les pays occidentaux pourvoiraient à l'accueil et à l'installation des migrants dans ces régions dédiées. Quant aux pays d'accueil, ils y trouveraient un réservoir de main d'œuvre potentiellement exploitable, avec un subside de l'ONU, ce qui serait peu cher par rapport à la catastrophe vers laquelle nous nous dirigeons.

Au danger naturel et à celui de l'immigration en masse, s'ajoute une troisième menace, déjà bien en œuvre celle-là : l'effondrement de notre souveraineté alimentaire.
L'Union Européenne veut devenir la région la plus verte du monde, alors qu'elle possède les meilleures terres arables du monde : c'est paradoxal ! Plutôt que de maintenir son autonomie alimentaire, l'Union favorise l'écologie, l'environnement et une lutte impitoyable contre le CO^2. Pour cela, elle vient de mettre en place sa nouvelle Politique Agricole Commune, la PAC 2023-2027. Cette fois, il s'agit d'une réglementation drastique, axée sur l'environnement, la protection des sols, le verdissement, la diminution de l'élevage. Le tout est assorti de contrôles renforcés et d'une dramatique réduction des aides aux agriculteurs. Cette nouvelle PAC ne favorise absolument plus les rendements des cultures ni la production alimentaire. Qu'à cela ne tienne, l'alimentation sera assurée par les importations de produits

agricoles du Mercosur, des USA, d'Australie, … Et tant pis pour l'environnement si tout cela doit traverser la moitié du monde en bateau ou en avion ! En échange de ces importations, ces pays achèteront les produits industriels et les services de l'Union européenne. L'industrie agro-alimentaire a encore gagné … tant qu'elle n'est pas elle-même entièrement délocalisée. Et voilà comment, à partir de la lutte contre le réchauffement climatique, on arrive à brader notre souveraineté alimentaire au profit d'une industrie moribonde et à transformer l'Europe en une région de services et de consommation, peuplée dans deux générations « *d'individus métissés euro-afro-proche-orientaux, semblables aux anciens Egyptiens »,* comme le prédisait ironiquement Richard Coudenhove-Kalergi (« Praktischer Idealismus », 1925.).

Tels sont les ravages directs et indirects de ce troisième Cavalier de l'Apocalypse.

Le quatrième cavalier se dissimule derrière un slogan des plus populaires , « *il faut sauver la planète !* », inculqué aux masses par le pouvoir supranational de l'industrie et de la finance. Par ce conditionnement des esprits, on culpabilise les individus, on modifie les sources d'énergie et on impose de nouvelles technologies couteuses : véhicules électriques, pompes à chaleur, isolation à outrance, … Et si les citoyens se plaignent, dans quelques temps, des difficultés matérielles et financières engendrées par ces changements, on leur répondra qu'ils les ont réclamés eux-mêmes : *« Il faut sauver la planète !* ».

Le quatrième cavalier, c'est la <u>crise de l'énergie</u> et ses conséquences. Appauvrissement, misère et recul social sont les armes de ce nouveau fléau. Pour ce thème très inquiétant, je cède la plume à Alain HOCQ, au fait du sujet par son expérience.

Sans énergie, pas de vie, pas de civilisation, pas d'évolution. C'est bien la machine à vapeur qui a permis d'abolir l'esclavage : elle coûtait moins cher que de nourrir des centaines d'esclaves. Je le concède, cet esclavage principalement agricole a été remplacé par un esclavage industriel, principalement dans les mines de charbon et dans l'industrie textile aux 19ème et 20ème siècles , puis dans les mines de métaux rares (pour les véhicules électriques, e.a.) au 21ème siècle.

La vague écologiste européenne lutte pour l'arrêt des centrales nucléaires. Les experts affirment que cela aboutira à accepter des coupures sporadiques d'électricité de plusieurs heures par jour en hiver et même en été. Les politiciens ajoutent que les ménages n'ont pas nécessairement besoin d'une sécurité d'approvisionnement ! Cela ne va pas dans le sens du progrès …

Que faire ? D'abord, éviter l'amalgame que défendent certains partis politiques entre la lutte contre le réchauffement climatique et la sortie du nucléaire. En fait, si l'on veut diminuer nos émissions de CO^2, pour sauver nos enfants et petits-enfants, nous devons garder les centrales nucléaires en activité. Les énergies renouvelables ne sont pas LA seule solution, loin de là. Et ce ne sera pas suffisant : les réserves d'uranium ne permettent la production que de 15% de l'énergie dont nous aurons besoin (chiffres de 2015).

Deux alternatives se présentent. Ou bien on continue la croissance, vers l'inconnu mais avec des risques déjà bien connus. Ou bien on diminue la consommation d'énergie, pour sauver ce qui peut l'être. Cette deuxième alternative semble la plus

raisonnable mais elle sera très difficile à mettre en oeuvre. Les efforts demandés sont énormes : isoler les bâtiments (relativement simple mais cher), limiter drastiquement tous les déplacements (y compris les voyages et les vacances), remettre des ouvriers dans les champs afin de diminuer le CO^2 des machines agricoles et l'emploi de pesticides, etc … Nous allons vers un retour en arrière de près de cent ans : cela ne se fera pas sans troubles sociaux. Les conséquences d'une moindre consommation d'énergie seront très lourdes :
-diminution sensible du confort ;
-appauvrissement par la hausse du coût des énergies ;
-moins de transports individuels ;
-obligation de travailler près du domicile : donc, pertes d'emplois et précarité ; -difficultés d'accès aux soins médicaux, à l'enseignement (régression du savoir) ;
-retour du travail manuel dans les champs (une forme de servage, possible par la mise au travail de quantités d'assistés sociaux non qualifiés et de migrants désoeuvrés, la main d'œuvre inespérée dont parlait Madame Merkel).
Un tel retour en arrière sera extrêmement pénible pour toute la population et ne se fera pas sans troubles sociaux graves. L'insécurité et l'appauvrissement s'installeront alors pour longtemps. Une société duale s'établira, coupée par un fossé infranchissable : d'une part, une petite minorité extrêmement riche et dominante et d'autre part, la masse pauvre et servile. La classe moyenne aura disparu.

Et après …

Je ne suis pas un prédicateur : je ne vous dirai pas l'avenir. Je me limiterai à la déduction logique à court terme, telle que la pratique l'analyse politique. Aller plus loin ne serait qu'emprunter une des nombreuses voies qui s'offrent à notre imagination …
Chacun des quatre cavaliers atteindra son but, plus ou moins lentement, sauf si une décision politique majeure l'entrave ; mais cela parait aujourd'hui quasi impossible.
Le premier cavalier symbolise la démographie. Celle-ci s'est emballée. Elle suit une croissance exponentielle qui ne peut être contrariée que de quelques façons, volontaires ou non, toutes aussi pénibles :
-un phénomène naturel de régulation comme il en survient chez les animaux ; par exemple, une pandémie … ;
-une guerre totale, ce qui est bien probable vu la constitution des blocs antagonistes que nous observons ;
-la stérilisation volontaire - mais l'être humain n'y est pas prêt – ou pratiquée à l'insu de celui-ci. Je n'aborderai pas ce sujet polémique encore trop précoce. L'auteur Dan Brown l'a intelligemment évoqué dans son roman « *Inferno* ».
La course de ce premier cavalier peut être ralentie mais difficilement arrêtée.
En s'opposant fermement au deuxième cavalier (l'immigration de masse), l'Europe peut éviter la disparition de sa culture et de la nature de ses « habitants de souche », terme qui révulse la conscience de l'humanisme utopique exacerbé. Pour cela, une volonté politique suffirait : mais elle n'y est pas. L'Union Européenne, sous couvert d'humanisme, applique des décisions supranationales qui visent à amener

en deux ou trois générations, le métissage de sa population, créant ainsi un amalgame plus aisé à diriger – vu l'absence de culture homogène – à vocation de « consommateurs » au service des Etats-Unis et de la Chine, principalement. Voilà pourquoi l'immigration reste encouragée.
La bannière du troisième cavalier porte le slogan « *Sauvons la planète* ». Et quasi tout le monde est d'accord. Quoique … L'Histoire nous apprend que les phénomènes climatiques ne sont pas nouveaux : tapez sur Google, « *sécheresse 1718* » et les évidences le seront moins … Et si par précaution des mesures doivent être prises, ce ne sont pas l'industrie, les transports maritimes et aériens ou la mondialisation qui les prendront. Tout l'effort sera supporté par la population, avec des mesures pénibles et coûteuses comme l'imposition des véhicules électriques, les restrictions diverses, les taxations « pour le climat », les moyens de chauffage plus coûteux et inefficaces en-dessous de 5° (pompes à chaleur), les déplacements limités, etc …
Le quatrième cavalier, représentant la crise de l'énergie, atteindra probablement son but avant les autres. Personne ne veut perdre une once de son sacro-saint pouvoir d'achat. Impensable de renoncer aux voyages, aux déplacements superflus, à la consommation compulsive, aux loisirs coûteux, … Et pourtant, un recul de plusieurs générations se présage. Beaucoup ne l'accepteront pas et traduiront le refus de ce recul par des troubles sociaux, voire des révoltes et le rejet de l'autorité. Un exemple en préparation : la création des LEZ (zones à faible émission de CO^2) qu'a voté la Région Wallonne. Dès le 1 janvier 2025, sur toutes nos routes et pas uniquement en ville, il nous sera interdit de rouler avec des voitures de plus de dix ans (les véhicules sans Euronormes et Euronormes 1,2 et3). Les autres Euronormes seront éliminées au cours des années suivantes. Un exemple inédit d'une autorité qui sème elle-même les germes d'une révolution … Nous devons cette décision qui frappera surtout les personnes à revenus modestes, à la Ministre C. Tellier (Ecolo).
Les quatre cavaliers sont au début de leurs ravages. Si rien ne les arrête, volonté politique ou comportement des populations, ce sera l'effondrement des états et des cultures, à commencer par celle de l'Occident.
L'existence même sera difficile à supporter : dans un climat pénible et une promiscuité envahissante, le quotidien connaitra des troubles sociaux violents dus à la cohabitation forcée de cultures opposées, à une éducation en déliquescence programmée à des fins serviles et à la pénibilité de vie de la classe dominée.
« Le temps des mille ans s'achève. Voilà que sortent les nations qui sont aux quatre coins de la Terre et qui égalent en nombre le sable de la mer. Elles partiront en expédition sur la surface de la Terre, elles investiront le camp des saints et la ville bien-aimée ». (XXème chant de l'Apocalypse).

« Chaque fois que vous vous retrouvez à penser comme la majorité des gens, faites une pause et réfléchissez » (Marc Twain).

Grande Conférence du 24 novembre 2023
Une brulante inquiétude par Bruno Colmant

Il est 16hr30, il fait un temps à rester chez soi. Cependant Jean et Juan sont en action à la Ferme du Coq. En effet, il faut finaliser les derniers détails afin que la conférence du soir se déroule sans encombre. Le fléchage est installé, il reste maintenant à monter l'estrade gracieusement prêtée par notre ami Benoît Friart, bourgmestre de la ville du Roeulx, nous l'en remercions chaleureusement. Entretemps Pierre et Olivier viennent se joindre à nous, il faut encore déterminer les places VIP, monter et tester le projecteur et surtout tester les micros.
Notre Président arrive également accompagné d'Anne-Françoise et d'une amie de cette dernière. Le Comité est quasiment au complet, Joëlle étant retenue sur la route, elle nous rejoindra plus tard.
Les invités arrivent et commencent à remplir la grange, pendant ce temps, un diaporama rappelle à nos invités de couper leur portable, nous y faisons également mention de nos partenaires financiers qui nous ont aidés dans l'organisation de cette conférence.

18hr30, Monsieur Bruno Colmant notre conférencier arrive enfin, lui aussi a été retardé par les conditions de circulation déplorables en cette fin de semaine. Pierre notre Président l'accueille chaleureusement et l'amène dans la salle comble.
Soudain, un évènement aussi cocasse qu'inattendu arrive, un black-out total qui nous plonge dans le noir absolu. Que faire, rapidement le personnel sur place allume de grands chandeliers qui vont améliorer quelque peu la luminosité dans la salle, l'ambiance est malgré tout sympathique. Renseignements pris, il appert que cette panne est généralisée dans le quartier ou nous nous trouvons et que le courant ne reviendra que bien plus tard.
Notre conférencier acceptera malgré tout sa mission. Le Président aidé par la lumière du portable, nous présente avec beaucoup de détails le parcours universitaire et professionnel de Bruno Colmant. Cette présentation ne prend pas moins de 10 minutes tant il y a des chapitres dans son CV.



L’exposé de Bruno Colmant commencera avec une touche d’humour relative à ce black-out inattendu. Le public est très silencieux, faute de micro, Monsieur Colmant se doit de parler au centre du public afin que chacun puisse l’entendre.



Vers 19hr15, miracle, la grange s’illumine, l’électricité est rétablie, nous pouvons rapidement reconnecter les micros, et ainsi continuer l’exposé de manière plus confortable

.









Après une heure d'un exposé très intéressant, Monsieur Colmant nous propose une courte séance de questions-réponses, retenu par d'autres obligations, il ne peut rester longtemps parmi nous. Quelques questions arrivent et les réponses sont claires et précises. Nous avons devant nous un conférencier de renom et de talent.



A l'issue de cette conférence, notre Président remerciera comme il se doit Monsieur Colmant en lui remettant un cadeau personnel et également la médaille de notre Club





Les bouchons sautent, il est temps de prendre l'apéritif accompagné de délicieux zakouskis concoctés par la Ferme du Coq. L'ambiance est chaleureuse, le feu de bois réchauffe l'atmosphère, les discussions sont joyeuses.

Le plat principal composé de Kummels chauds et froids sont accompagnés de vin et surtout de St Feuillien (Merci Benoît) satisfont grandement nos convives.



















La soirée se termine, les convives nous quittent et finalement le comité se retrouve autour d'un verre bien mérité.
Cette conférence est encore une fois un succès pour le Club de Mons

Ce fut une excellente soirée

Rédacteur : Moustachu
Crédit photo : J.Onraet et Laurent Drousie